

11° DIMANCHE ANNÉE B - 13.06.21

« *Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de la comprendre* ». La Parole à laquelle l'évangéliste St Marc fait allusion c'est le message que Jésus prêche. On pourrait l'appeler aujourd'hui le narratif, c'est-à-dire la version des faits telle qu'on la raconte. De multiples événements s'accumulent de nos jours qui tissent le récitatif quotidien des media. On sélectionne certains faits au détriment de quelques-uns, on en grossit tels ou tels, on en minimise ou on en cache d'autres. On fait valoir ce qui permet d'alimenter une interprétation de l'histoire telle qu'elle permet de décider de lois ou de mesures qui semblent soudainement indispensables. Et la réalité, telle qu'elle est présentée, oblige à un consensus généralisé. Et si quelqu'un s'avisait de donner une version différente des faits, il risquerait de se trouver bien vite mis à l'index. Or le narratif de Jésus a ceci de particulier c'est qu'il ne s'accordera jamais avec celui des hommes. C'est ce qu'on appelle la Révélation, c'est-à-dire la mise en lumière de la vérité de ce qui se passe. On pourrait comparer cet exercice à celui qu'opère un professeur lors d'une visite de musée devant un tableau de maître. Il demande à ses élèves ce que peut représenter la peinture qu'ils découvrent. Une fois qu'un bon nombre de réponses ont été données, bien souvent fruits de l'imagination, alors le guide explique la scène qui se déroule et montre comment les différents éléments qui la composent donnent sens à l'ensemble. Et ce dévoilement introduit les élèves dans une compréhension nouvelle et inattendue, source d'émerveillement devant la beauté esthétique en même temps que devant la vérité limpide et lumineuse. C'est ainsi que la Parole que le Christ prêche dans le monde vient apporter lumière et paix, elle instruit et elle libère, car la vérité rend libre. Pour asservir les peuples on recourt au mensonge qui entretient la peur. Seul le Christ libère en plénitude. Mais de quelle manière ? La parabole du prophète Ézéchiël dit clairement que le Seigneur renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé. Il veut dire que ce que les hommes ont édifié sans Dieu sera renversé tandis que ce qu'ils ont méprisé comme venant de Dieu sera le mot de la fin. C'est le jugement dont parle St Paul : « *Il nous faudra apparaître à découvert devant le tribunal du Christ* ». Pour autant, le drame qui nous menace est toujours le même : bien que la Parole du Christ retentisse avec puissance et qu'elle apporte beaucoup de joie à l'intelligence, elle ne fait que subir des travestissements, des oppositions, des critiques dénuées de fondement. En bref, ce que le Seigneur enseigne c'est l'accomplissement incontournable de son projet créateur et de son dessein bienveillant qu'est la promesse du Royaume qui vient. Que l'humanité accepte ou qu'elle refuse ce projet, que l'homme dorme ou qu'il soit éveillé, le Royaume vient, la semence germe et grandit. Et la question n'est pas de chercher à savoir qui a raison et comment imposer sa vision des choses. La foi nous enseigne simplement que Dieu réalise ce qu'Il dit, qu'Il accomplit toujours ses promesses et qu'Il nous invite à nous trouver dans le vrai sens de l'Histoire et non à rebrousse-poil. Alors pour conclure, on peut demander

à Jésus de tout nous expliquer comme il a fait avec ses disciples. Voilà donc comment Dieu voit les choses parce que c'est Lui qui les a faites ainsi : Premièrement, la distinction de l'homme et de la femme est voulue par Dieu et le mélange des genres en est la plus grande offense. Deuxièmement, la vie humaine, de la conception à sa fin naturelle, est sacrée et nul ne peut la détruire ni en faire un objet d'expérimentation sans s'opposer à Dieu avec violence. De ce fait la famille est la communauté par excellence que Dieu institue pour que l'être humain puisse y grandir à son image et à sa ressemblance. Ensuite le travail humain est un droit naturel inaliénable qui donne à chacun l'aptitude à développer ses talents et à fournir l'accès aux biens élémentaires de l'existence, dégagé de toute contrainte liée à un pouvoir économique totalitaire. De plus, la liberté de culte ne peut être entravée par aucune loi humaine dans la mesure où elle ne conduit pas à l'intolérance sectaire. Enfin, chaque citoyen garde la liberté de recourir au choix des soins qui convient le mieux à sa santé sans devoir être assujetti aux puissants comptoirs pharmaceutiques. C'est pourquoi à tous est requis le devoir du bien commun. Ainsi toute société et tout modèle d'organisation sociale et politique où ces droits et devoirs élémentaires ne seraient pas respectés sont assurés de courir à leur perte et à leur destruction. Ils vont contre la Loi de Dieu ! Après avoir pleuré sur Jérusalem, le Christ a prédit sa ruine comme conséquence du refus de son peuple envers sa messianité. Aujourd'hui, le Seigneur nous demande avec plus d'insistance de faire le choix sans retour à l'évangile, animés du désir sincère d'une vraie conversion. Au milieu d'un monde qui a perdu toute crainte d'offenser Dieu, nous sommes plus que jamais, en tant que disciples, témoins de la vérité de l'évangile, forts contre toutes les menaces, assurés de voir venir le Royaume.